

**Ecoute et partage à partir de la Parole de Dieu : (45 à 60 min)**

*Remettre à chaque participant la copie du texte biblique*

### **Présentation du récit**

Un roi célèbre le mariage de son fils. Voici l'union nuptiale entre Dieu et son peuple. Jésus est l'Époux de la noce<sup>1</sup>. Or, les premiers invités refusent l'invitation qui leur est faite alors que c'est un honneur de partager ce repas festif. Les serviteurs, sur instructions du souverain, vont aller sur les routes appeler toutes les personnes quelles que soient leur condition, leur situation, leur état de vie. Encore faut-il pour être accueillis dans le Royaume de Dieu se mettre en habit de fête, c'est-à-dire se préparer spirituellement et humainement à accueillir le don de Dieu : invitation qui est faite à chacun personnellement et à toute communauté.

Vivre la diaconie, à l'exemple de ces serviteurs, c'est créer des liens, appeler ceux qui semblaient mis à l'écart ou ne se sentaient pas invités - s'estimant soit trop éloignés, soit en rupture avec l'Église du fait de leur vie.

Vivre la diaconie, à l'exemple des invités de la noce, c'est se mettre en tenue de fête, se mettre en disposition d'être reçu par l'Époux, d'être à son service, de se préparer à accueillir le don de Dieu.

### ***Lire ce passage à haute voix.***

*Prendre quelques minutes de silence pour accueillir cette Parole et la laisser descendre dans son cœur. Se rendre disponible à la présence de Dieu.*

### ***Relire ce passage une deuxième fois.***

*Inviter chacun à rester en silence pour imaginer, 'voir' et 'entendre' la scène.*

### **Introduire le partage. Voici quelques questions pour vous aider à partager :**

- ❖ Dans ce texte d'évangile, quels sont les personnages ?
- ❖ Quelles sont les attitudes et les paroles de chacun d'eux ? Celles du Roi ?
- ❖ Qu'est-ce qui m'interroge ? Qu'est-ce qui me touche ?
  
- ❖ Comment ces attitudes rejoignent ma propre expérience de vie ?
- ❖ Quelles paroles, excuses ou colères j'ai pu entendre et/ou donner ?
- ❖ Quels appels à la confiance j'ai pu exprimer ou entendre ?
  
- ❖ Qu'est-ce que cela nous dit des fragilités dans notre vie, pour moi, pour les autres ?
- ❖ Quelles sont les solidarités, les attentions fraternelles vécues ?

---

<sup>1</sup> cf : Mat 9,15

***Evangile selon St Matthieu, chapitre 22, versets 1 à 14***

Jésus se remit à leur parler en paraboles :

« Il en va du Royaume des cieus comme d'un roi qui fit un festin de noces pour son fils. Il envoya ses serviteurs appeler à la noce les invités. Mais eux ne voulaient pas venir.

Il envoya encore d'autres serviteurs chargés de dire aux invités : *“voici, j'ai apprêté mon banquet ; mes taureaux et mes bêtes grasses sont égorgés, tout est prêt, venez aux noces.”*

Mais eux, sans en tenir compte, s'en allèrent, l'un à son champ, l'autre à son commerce ; les autres, saisissant les serviteurs, les maltraitèrent et les tuèrent.

Le roi se mit en colère ; il envoya ses troupes, fit périr ces assassins et incendia leur ville.

Alors il dit à ses serviteurs : *“La noce est prête, mais les invités n'en étaient pas dignes. Allez donc aux places d'où partent les chemins et convoquez à la noce tous ceux que vous trouverez.”* Ces serviteurs s'en allèrent par les chemins et rassemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent, mauvais et bons. Et la salle de noce fut remplie de convives.

Entré pour regarder les convives, le roi aperçut là un homme qui ne portait pas de vêtement de noce. *“Mon ami, lui dit-il, comment es-tu entré ici sans avoir de vêtement de noce ?”* Celui-ci resta muet.

Alors le roi dit aux servants : *“Jetez-le pieds et poings liés, dans les ténèbres du dehors : là seront les pleurs et les grincements de dents.”*

Certes, la multitude est appelée, mais peu sont élus. »

*Noter ma réaction, ma prière, mon espérance... : Quelle phrase ai-je envie de retenir, de méditer ?*

*Quelle prière m'habite après avoir approfondi ce texte ? Ai-je envie d'aller plus loin ?*

*Composer une intention de prière, une demande de pardon, une action de grâces à partager.*

Introduction au texte :

Matthieu inscrit cette parabole dans une série de paraboles faisant référence à la vigilance nécessaire pour tout homme de se tenir prêt pour le jugement dernier.<sup>2</sup>

Chacun a reçu des capacités (des talents). L'important est de les faire fructifier et non pas de les enfouir. Il est aussi important de faire confiance et de reconnaître les « talents » des autres comme le fait le maître vis-à-vis de ses serviteurs. Parfois, ces talents sont si petits qu'on ne les remarque pas ou qu'ils sont peu reconnus ou méprisés. Or, ce sont des talents...des dons de Dieu.

Vivre la diaconie, c'est découvrir et reconnaître les talents des autres, en particulier, ceux des personnes les plus fragiles qui n'osent pas les exprimer ou qui ont besoin qu'on leur fasse confiance pour les faire fructifier.

***Lire ce passage à haute voix.***

*Prendre quelques minutes de silence pour accueillir cette Parole et la laisser descendre dans son cœur. Se rendre disponible à la présence de Dieu.*

***Relire ce passage une deuxième fois.***

*Inviter chacun à rester en silence pour imaginer, 'voir' et 'entendre' la scène.*

**Introduire le partage. Voici quelques questions pour vous aider à partager :**

- ❖ Dans ce texte d'évangile, quels sont les personnages ?
- ❖ Quelles sont les attitudes et les paroles des trois serviteurs ? Celles du maître ?
- ❖ Quelles images nous donnent les serviteurs de ce maître ?
- ❖ Qu'est-ce qui m'interroge ? Qu'est-ce qui me touche ?
  
- ❖ Comment ces attitudes rejoignent ma propre expérience de vie ?
- ❖ Quelles sont les capacités, les talents que l'on me reconnaît ?
- ❖ Quelles sont les capacités et les talents que je reconnais aux autres, particulièrement des personnes les plus fragiles, les plus pauvres que je côtoie ?
- ❖ Ai-je donné l'opportunité ou pris l'initiative de les mettre au service des autres ?
- ❖ Quels appels j'entends ?
  
- ❖ Qu'est-ce que cela nous dit des fragilités dans notre vie, pour moi, pour les autres ?
- ❖ Quelles sont les solidarités, les attentions fraternelles vécues ?

---

<sup>2</sup> le texte du jugement dernier –Mt 25(31-46)- suit ce passage de la parabole des talents.

***Evangile selon St Matthieu, chapitre 2, versets 14 à 30***

« Il en va comme d'un homme qui, partant en voyage, appela ses serviteurs et leur confia ses biens.

A l'un il remit cinq talents, à un autre deux, à un autre un seul, à chacun selon ses capacités ; puis il partit. Aussitôt celui qui avait reçu les cinq talents s'en alla les faire valoir et en gagna cinq autres. De même celui des deux talents en gagna deux autres. Mais celui qui n'en avait reçu qu'un alla creuser un trou dans la terre et y cacha l'argent de son maître.

Longtemps après, arrive le maître de ces serviteurs, et il règle ses comptes avec eux. Celui qui avait reçu les cinq talents s'avança et en présenta cinq autres, en disant : *"Maître, tu m'avais confié cinq talents ; voici cinq autres talents que j'ai gagnés."* Son maître lui dit : *"C'est bien, bon et fidèle serviteur, tu as été fidèle en peu de choses, sur beaucoup je t'établirai ; viens te réjouir avec ton maître."*

Celui des deux talents s'avança à son tour et dit : *"Maître, tu m'avais confié deux talents ; voici deux autres talents que j'ai gagnés."* Son maître lui dit : *"C'est bien, bon et fidèle serviteur, tu as été fidèle en peu de choses, sur beaucoup je t'établirai ; viens te réjouir avec ton maître"*.

S'avançant à son tour, celui qui avait reçu un seul talent dit : *"Maître, je savais que tu es un homme dur : tu moissonnes où tu n'as pas semé, tu ramasses où tu n'as pas répandu ; par peur, je suis allé cacher ton talent dans la terre : le voici, tu as ton bien."* Mais son maître lui répondit : *" Mauvais serviteur, timoré ! Tu savais que je moissonne où je n'ai pas semé et que je ramasse où je n'ai pas répandu. Il te fallait donc placer mon argent chez les banquiers : à mon retour, j'aurais recouvré mon bien avec un intérêt. Retirez-lui donc son talent et donnez-le à celui qui a les dix talents. Car à tout homme qui a, l'on donnera et il sera dans la surabondance ; mais à celui qui n'a pas, même ce qu'il a lui sera retiré. Quand à ce serviteur bon à rien, jetez-le dans les ténèbres du dehors : là seront les pleurs et les grincements de dents." »*

*Noter ma réaction, ma prière, mon espérance... : Quelle phrase ai-je envie de retenir, de méditer ?*

*Quelle prière m'habite après avoir approfondi ce texte ? Ai-je envie d'aller plus loin ?*

*Composer une intention de prière, une demande de pardon, une action de grâces à partager.*

Introduction au texte :

La foule s'accapare Jésus. Elle bloque toutes les issues de la maison où il se trouve. La porte est obstruée par un tel afflux. Plus personne ne peut y accéder. Arrivent quatre hommes portant, sur un brancard, un homme paralysé. Ils vont trouver le moyen de contourner les obstacles pour rejoindre le Seigneur. Jésus, admiratif de la foi de ces brancardiers, solidaires de l'homme allongé, pardonne d'abord les péchés du paralytique puis le guérit.

Vivre la diaconie, c'est être solidaire des blessés de la vie.

La diaconie de Jésus est aussi présente sous deux aspects : la guérison spirituelle (le pardon des péchés) et la guérison physique (la disparition de la paralysie du malade). La diaconie n'est pas d'abord de l'ordre de l'action sociale mais d'ordre spirituel. C'est en cela qu'elle est chemin de libération.

***Lire ce passage à haute voix.***

*Prendre quelques minutes de silence pour accueillir cette Parole et la laisser descendre dans son cœur. Se rendre disponible à la présence de Dieu.*

***Relire ce passage une deuxième fois.***

*Inviter chacun à rester en silence pour imaginer, 'voir' et 'entendre' la scène.*

**Introduire le partage. Voici quelques questions pour vous aider à partager :**

- ❖ Dans ce texte d'évangile, quels sont les personnages ? Que se passe-t-il ?
- ❖ Quelles sont les attitudes, les gestes et les paroles de Jésus ? Celles des témoins ?
- ❖ Qu'est-ce qui m'interroge ? Qu'est-ce qui me touche ?
  
- ❖ Comment les attitudes de ces personnages rejoignent ma propre expérience de vie ?
- ❖ Face aux blessés de la vie, quels est ma réaction, mon attitude ? Ai-je porté avec d'autres le brancard d'un paralytique ? En ai-je été témoin ?
- ❖ Quels appels à la confiance j'ai pu entendre ou exprimer à travers cela ?
- ❖ Quels seraient mon appel, ma prière ?
  
- ❖ Qu'est-ce que cela nous dit des fragilités dans notre vie, pour moi, pour les autres ?
- ❖ Quelles sont les solidarités, les attentions fraternelles vécues ?

***Evangile selon St Marc, chapitre 2, versets 1 à 12***

Quelques jours après, Jésus rentra à Capharnaüm et l'on apprit qu'il était à la maison. Et tant de monde s'y rassembla qu'il n'y avait plus de place, pas même devant la porte. Et il leur annonçait la Parole. Arrivent des gens qui lui amènent un paralytique porté par quatre hommes. Et comme ils ont découvert le toit au-dessus de l'endroit où il était et, faisant une ouverture, ils descendent le brancard sur lequel le paralysé était couché. Voyant leur foi, Jésus dit au paralysé : *"Mon fils, tes péchés sont pardonnés."*

Quelques scribes étaient assis là et raisonnaient en leurs cœurs : *"Pourquoi cet homme parle-t-il ainsi ? Il blasphème. Qui peut pardonner les péchés sinon Dieu seul ?"* Connaissant aussitôt en son esprit, qu'ils raisonnaient ainsi en eux-mêmes, Jésus leur dit : *"Pourquoi tenez-vous ces raisonnements en vos cœurs ? Qu'y a-t-il de plus facile, de dire au paralysé : 'Tes péchés sont pardonnés', ou bien de dire : 'Lève-toi, prends ton brancard et marche' ? Eh bien ! Afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a autorité pour pardonner les péchés sur terre..."* – il dit au paralysé : *"Je te dis : lève-toi, prends ton brancard et va dans ta maison."* L'homme se leva, il prit aussitôt son brancard et il sortit devant tout le monde, si bien que tous étaient bouleversés et rendaient gloire à Dieu en disant : *"Nous n'avons jamais rien vu de pareil !"*

*Noter ma réaction, ma prière, mon espérance... : Quelle phrase ai-je envie de retenir, de méditer ?*

*Quelle prière m'habite après avoir approfondi ce texte ? Ai-je envie d'aller plus loin ?*

*Composer une intention de prière, une demande de pardon, une action de grâces à partager.*

Introduction au texte :

Ce récit est inséré au milieu du récit de la guérison de la fille d'un notable juif. Autour de Jésus, la foule est envahissante. Dans cette bousculade apparaît une femme souffrant d'hémorragies depuis longtemps. Le diagnostic médical est désespéré. On ne peut plus rien pour elle. Selon la loi juive, cette femme se trouve en état d'impureté. Sa foi ardente (quelle foi !) la pousse à toucher discrètement le vêtement de Jésus. Immédiatement, l'hémorragie s'arrête. Jésus ressent que quelqu'un l'a touché. La femme craintive avoue sa guérison. Jésus la libère spirituellement : « Ta foi t'a sauvée, va en paix »

La diaconie est un chemin de foi. Une foi ardente en Jésus-Christ libère des impuretés que l'on a en soi, des mises à l'écart que l'on subit dans sa vie et dont on est victime parfois au sein de la société ou dans son environnement le plus proche.

***Lire ce passage à haute voix.***

*Prendre quelques minutes de silence pour accueillir cette Parole et la laisser descendre dans son cœur. Se rendre disponible à la présence de Dieu.*

***Relire ce passage une deuxième fois.***

*Inviter chacun à rester en silence pour imaginer, 'voir' et 'entendre' la scène.*

**Introduire le partage. Voici quelques questions pour vous aider à partager :**

- ❖ Dans ce texte d'évangile, quels sont les personnages ? Que se passe-t-il ?
- ❖ Quelles sont les attitudes et les paroles de Jésus ? Quelles sont les attitudes et les paroles de la femme ? De ceux qui entourent Jésus ?
- ❖ Qu'est-ce qui m'interroge ? Qu'est-ce qui me touche ?
  
- ❖ Comment les attitudes des personnages rejoignent ma propre expérience de vie ?
- ❖ Quels cris j'ai pu entendre et/ou lancer ? Quels appels à la confiance j'ai pu exprimer ou entendre ? Quelle serait mon appel ou ma prière ?
  
- ❖ Qu'est-ce que cela nous dit des fragilités dans notre vie, pour moi, pour les autres ?
- ❖ Quelles sont les solidarités, les attentions fraternelles vécues ?

***Evangile selon St Marc, chapitre 5, versets 24 à 34***

Jésus s'en alla avec l'un des chefs de la synagogue, nommé Jaïros ; une foule nombreuse le suivait et l'écrasait. Une femme, qui souffrait d'hémorragies depuis douze ans – elle avait beaucoup souffert du fait de nombreux médecins et avait dépensé tout ce qu'elle possédait sans aucune amélioration ; au contraire, son état avait plutôt empiré -, cette femme, donc, avait appris ce qu'on disait de Jésus. Elle vint par derrière dans la foule et toucha son vêtement. Elle se disait : *"Si j'arrive à toucher au moins ses vêtements, je serai sauvée."* A l'instant, sa perte de sang s'arrêta et elle ressentit en son corps qu'elle était guérie de son mal. Aussitôt Jésus s'aperçut qu'une force était sortie de lui. Il se retourna au milieu de la foule et il disait : *"Qui a touché mes vêtements ?"* Ses disciples lui disaient : *"Tu vois la foule qui te presse et tu demandes : 'Qui m'a touché ?' "* Mais il regardait autour de lui pour voir celle qui avait fait cela. Alors la femme, craintive et tremblante, sachant ce qui lui était arrivé, vint se jeter à ses pieds et qui dit toute la vérité. Mais il lui dit : *"Ma fille, ta foi t'a sauvée ; va en paix et sois guéris de ton mal."*

*Noter ma réaction, ma prière, mon espérance... : Quelle phrase ai-je envie de retenir, de méditer ?*

*Quelle prière m'habite après avoir approfondi ce texte ? Ai-je envie d'aller plus loin ?*

*Composer une intention de prière, une demande de pardon, une action de grâces à partager.*



Introduction au texte :

Ce passage de l'évangile pourrait se décliner en trois séquences : le temps d'une retraite qui permet aux apôtres en présence du Seigneur de prendre du recul par rapport à leur mission, occasion de relecture de l'action ; l'instant où Jésus est saisi de pitié pour cette foule désemparée comme des brebis sans berger et se met à l'enseigner; la multiplication du pain et sa distribution, tâche à laquelle Jésus appelle et associe ses disciples.

Vivre la diaconie impose de savoir prendre des moments de recul où l'on se repose physiquement et où l'on se met à l'écoute de la Parole de Dieu.

Vivre la diaconie, c'est se laisser toucher par la détresse, la souffrance, la désespérance du frère seul et désemparé (que ce frère soit une personne seule ou une communauté, un peuple...)

Vivre la diaconie, c'est, à l'exemple de Jésus, faire participer, associer les personnes à la mission ecclésiale et à l'évangélisation, y compris celles qui sont touchées par la désespérance, la souffrance, l'exclusion, et non pas simplement de les assister.

**Lire ce passage à haute voix.**

*Prendre quelques minutes de silence pour accueillir cette Parole et la laisser descendre dans son cœur. Se rendre disponible à la présence de Dieu.*

**Relire ce passage une deuxième fois.**

*Inviter chacun à rester en silence pour imaginer, 'voir' et 'entendre' la scène.*

**Introduire le partage. Voici quelques questions pour vous aider à partager :**

- ❖ Dans ce texte d'évangile, quels sont les personnages ?
- ❖ Quelles sont les attitudes et les paroles des disciples ? Celles de Jésus
- ❖ Qu'est-ce qui m'interroge ? Qu'est-ce qui me touche ?
  
- ❖ Comment les attitudes, les réactions des apôtres rejoignent ma propre expérience de vie ?
- ❖ Quels appels j'ai pu entendre ou exprimer ?
  
- ❖ Qu'est-ce que cela nous dit des fragilités dans notre vie, pour moi, pour les autres ?
- ❖ Quelles sont les solidarités, les attentions fraternelles vécues ?

***Evangile selon St Marc, chapitre 6, versets 30 à 44***

Les apôtres se réunissent auprès de Jésus et ils lui rapportèrent tout ce qu'ils avaient fait et tout ce qu'ils avaient enseigné. Il leur dit : *"Vous autres, venez à l'écart dans un lieu désert et reposez-vous un peu."* Car il y avait beaucoup de monde qui venait et repartait, et eux n'avaient pas même le temps de manger. Ils partirent en barque vers un lieu désert, à l'écart. Les gens les virent s'éloigner et beaucoup les reconnurent. Alors, à pied, de toutes les villes, ils coururent à cet endroit et arrivèrent avant eux. En débarquant, Jésus vit une grande foule. Il fut pris de pitié pour eux parce qu'ils étaient comme des brebis qui n'ont pas de berger, et il se mit à leur enseigner beaucoup de choses. Puis, comme il était déjà tard, ses disciples s'approchèrent de lui pour lui dire : *"L'endroit est désert et il est déjà tard. Renvoie-les : qu'ils aillent dans les hameaux et les villages des environs s'acheter de quoi manger."* Mais il leur répondit : *"Donnez-leur vous-mêmes à manger"*. Ils lui disent : *"Nous faut-il acheter pour deux cents pièces d'argent de pains et leur donner à manger ?"* Il leur dit : *"Combien avez-vous de pains ? Allez voir !"* Ayant vérifié, ils disent : *"Cinq, et deux poissons."* Et il leur commanda d'installer tout le monde par groupes sur l'herbe verte. Ils s'étendirent par rangées de cent et de cinquante. Jésus prit les cinq pains et les deux poissons, et levant son regard vers le ciel, il prononça la bénédiction, rompit les pains et il les donnait aux disciples pour qu'ils les offrent aux gens. Il partagea aussi les deux poissons entre tous. Ils mangèrent tous et furent rassasiés. Et l'on emporta les morceaux qui remplissaient douze paniers, et aussi ce qui restait des poissons. Ceux qui avaient mangé les pains étaient cinq mille hommes.

*Noter ma réaction, ma prière, mon espérance... : Quelle phrase ai-je envie de retenir, de méditer ?  
Quelle prière m'habite après avoir approfondi ce texte ? Ai-je envie d'aller plus loin ?  
Composer une intention de prière, une demande de pardon, une action de grâces à partager.*

Introduction au texte :

Jésus débute un long séjour missionnaire à Tyr en Syro-Phénicie<sup>3</sup>. Il y vient discrètement. La démarche de la femme païenne vers Jésus est d'autant plus signifiante, audacieuse et confiante que la loi de Moïse interdit les contacts des juifs avec les païens. Elle voudrait que Jésus expulse de sa fille un démon. Cette demande, reçue d'abord avec réserve par le Seigneur, va faire son admiration. La femme montre que bien qu'étrangère, dépassant les frontières religieuses et culturelles, elle est en capacité d'accueillir le don de Dieu, et de témoigner de sa foi profonde.

Vivre la diaconie, c'est accueillir et reconnaître la foi de l'autre, même si son expression issue d'une autre culture nous surprend et nous déroute.

Vivre la diaconie, c'est savoir s'émerveiller et rendre grâce devant la foi de personnes très éloignées de nos communautés.

Vivre la diaconie, c'est aller au-delà des frontières et des murs que dressent les hommes et les peuples entre eux.

**Lire ce passage à haute voix.**

*Prendre quelques minutes de silence pour accueillir cette Parole et la laisser descendre dans son cœur. Se rendre disponible à la présence de Dieu.*

**Relire ce passage une deuxième fois.**

*Inviter chacun à rester en silence pour imaginer, 'voir' et 'entendre' la scène.*

**Introduire le partage. Voici quelques questions pour vous aider à partager :**

- ❖ Dans ce texte d'évangile, quels sont les personnages ?
- ❖ Quelles sont les attitudes et les paroles de la femme ? celles de Jésus ?
- ❖ Qu'est-ce qui m'interroge ? Qu'est-ce qui me touche ?
  
- ❖ Comment les attitudes, les réactions des apôtres rejoignent ma propre expérience de vie ?
- ❖ Quels sont mes audaces, mes cris, ma prière insistante ?
- ❖ Quels appels j'ai pu entendre ou exprimer ?
  
- ❖ Qu'est-ce que cela nous dit des fragilités dans notre vie, pour moi, pour les autres ?
- ❖ Quelles sont les solidarités, les attentions fraternelles vécues ?

---

<sup>3</sup> Le Liban actuel

***Evangile selon St Marc, chapitre 7, versets 24 à 30***

Parti de là, Jésus se rendit dans le territoire de Tyr. Il entra dans une maison et il ne voulait pas qu'on le sache, mais il ne put rester ignoré. Tout de suite, une femme dont la fille avait un esprit impur entendit parler de lui et vint se jeter à ses pieds. Cette femme était païenne, syro-phénicienne de naissance. Elle demandait à Jésus de chasser le démon hors de sa fille. Jésus lui disait : *“Laisse d’abord les enfants se rassasier, car ce n’est pas bien de prendre le pain des enfants pour le jeter aux petits chiens.”* Elle lui répondit : *“C’est vrai, Seigneur, mais les petits chiens sous la table, mangent des miettes des enfants.”* Il lui dit : *“A cause de cette parole, va, le démon est sorti de ta fille.”* Elle retourna chez elle et trouva l’enfant étendue sur le lit : le démon l’avait quittée.

*Noter ma réaction, ma prière, mon espérance... : Quelle phrase ai-je envie de retenir, de méditer ?*

*Quelle prière m’habite après avoir approfondi ce texte ? Ai-je envie d’aller plus loin ?*

*Composer une intention de prière, une demande de pardon, une action de grâces à partager.*

Introduction au texte :

Alors que Jésus vient d'annoncer pour la troisième fois sa Passion et sa mort, deux de ses plus anciens et fidèles disciples, Jacques et Jean, viennent lui demander d'obtenir les places d'honneur dans son futur Royaume. Ils veulent s'assurer une garantie pour l'avenir. Cette ambition outrancière est source de division au sein même du groupe des apôtres. Jésus, en s'identifiant comme l'esclave de tous, donne une leçon de diaconie aux disciples : « Si quelqu'un veut être le premier parmi vous, qu'il soit l'esclave de tous. Car le Fils de l'Homme est venu non pas pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour la multitude »

Vivre la diaconie, c'est servir à l'exemple et à la suite du Christ : « Je suis au milieu de vous à la place de celui qui sert »<sup>4</sup>

***Lire ce passage à haute voix.***

*Prendre quelques minutes de silence pour accueillir cette Parole et la laisser descendre dans son cœur. Se rendre disponible à la présence de Dieu.*

***Relire ce passage une deuxième fois.***

*Inviter chacun à rester en silence pour imaginer, 'voir' et 'entendre' la scène.*

**Introduire le partage. Voici quelques questions pour vous aider à partager :**

- ❖ Dans ce texte d'évangile, quels sont les personnages ?
- ❖ Quelles sont les attitudes et les paroles de Jacques et Jean ? des autres disciples ? Quelles sont les attitudes et les paroles de Jésus ?
- ❖ Qu'est-ce qui m'interroge ? Qu'est-ce qui me touche ?
  
- ❖ Comment les attitudes, les réactions des apôtres rejoignent ma propre expérience de vie ?
- ❖ Quels appels j'ai pu entendre ou exprimer ?
  
- ❖ Qu'est-ce que cela nous dit des fragilités dans notre vie, pour moi, pour les autres ?
- ❖ Quelles sont les solidarités, les attentions fraternelles vécues ?

---

<sup>4</sup> Luc 22, 27

***Evangile selon St Marc, chapitre 10, versets 35 à 45***

Jacques et Jean, les fils de Zébédée, s'approchent de Jésus et lui disent : *"Maître, nous voudrions que tu fasses pour nous ce que nous allons te demander."* Il leur dit : *"Que voulez-vous que je fasse pour vous ?"* Ils lui dirent : *"Accorde-nous de siéger dans ta gloire l'un à ta droite, l'autre à ta gauche."* Jésus leur dit : *"Vous ne savez pas ce que vous demandez. Pouvez-vous boire à la coupe que je vais boire, ou être baptisés du baptême dont je vais être baptisé ?"* Ils lui dirent : *"Nous le pouvons."* Jésus leur dit : *"La coupe que je vais boire, vous la boirez, et du baptême dont je vais être baptisé, vous serez baptisés. Quant à siéger à ma droite ou à ma gauche, il ne m'appartient pas de l'accorder : ce sera donné à ceux pour qui cela est préparé."* Les dix autres, qui avaient entendu, se mirent à s'indigner contre Jacques et Jean. Jésus les appela et leur dit : *"Vous le savez, ceux qu'on regarde comme les chefs des nations les tiennent sous leur pouvoir et les grands sous leur domination. Il n'en est pas ainsi pour vous. Au contraire, si quelqu'un veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur. Et si quelqu'un veut être le premier parmi vous, qu'il soit l'esclave de tous. Car le Fils de l'homme est venu non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour la multitude."*

*Noter ma réaction, ma prière, mon espérance... : Quelle phrase ai-je envie de retenir, de méditer ?  
Quelle prière m'habite après avoir approfondi ce texte ? Ai-je envie d'aller plus loin ?  
Composer une intention de prière, une demande de pardon, une action de grâces à partager ?*

Introduction au texte :

Jésus passe près d'un homme aveugle qui dérange par ses cris et son insistance. Cet homme, marginalisé par la société, capte son attention grâce à la force de sa foi et malgré l'hostilité dont il est l'objet. Celui qui restait sur le bord du chemin est invité et appelé par la foule et les disciples. Jésus les associe. Il les met en mouvement en leur demandant d'appeler l'aveugle. C'est pour eux l'occasion d'un retournement complet de comportement. Ils vont participer à sa rencontre avec le Christ.

Cet épisode de l'évangile nous fait percevoir l'importance de la vocation diaconale des communautés chrétiennes et de chaque chrétien.

Vivre la diaconie, c'est vivre autrement toutes les relations humaines ainsi que la relation à Dieu

Vivre la diaconie, c'est reconnaître la présence des plus pauvres et des plus fragiles dans l'évangile ainsi que leur rôle primordial pour la conversion des cœurs de tout homme et de toute communauté.

***Lire ce passage à haute voix.***

*Prendre quelques minutes de silence pour accueillir cette Parole et la laisser descendre dans son cœur. Se rendre disponible à la présence de Dieu.*

***Relire ce passage une deuxième fois.***

*Inviter chacun à rester en silence pour imaginer, 'voir' et 'entendre' la scène.*

**Introduire le partage. Voici quelques questions pour vous aider à partager :**

- ❖ Dans ce texte d'évangile, quels sont les personnages ?
- ❖ Quelles sont les attitudes et les paroles de Bartimée ? de ceux qui entourent Jésus ? Quelles sont les attitudes et les paroles de Jésus ?
- ❖ Qu'est-ce qui m'interroge ? Qu'est-ce qui me touche ?
  
- ❖ Comment les attitudes de Bartimée rejoignent ma propre expérience de vie ?
- ❖ Quels cris j'ai pu entendre et/ou lancer ?
- ❖ Quels appels à la confiance j'ai pu entendre et aussi exprimer ?
  
- ❖ Qu'est-ce que cela nous dit des fragilités dans notre vie, pour moi, pour les autres ?
- ❖ Quelles sont les solidarités, les attentions fraternelles vécues ?

***Evangile selon St Marc, chapitre 10, versets 46 à 52***

Jésus et les disciples arrivent à Jéricho. Comme Jésus sortait de Jéricho avec ses disciples et une assez grande foule, l'aveugle Bartimée, fils de Timée, était assis au bord du chemin en train de mendier. Apprenant que c'était Jésus de Nazareth, il se mit à crier : *"Fils de David, Jésus, aie pitié de moi !"* Beaucoup le rabrouaient pour qu'il se taise, mais lui criait de plus belle : *"Fils de David, aie pitié de moi !"* Jésus s'arrêta et dit : *"Appelez-le."* On appelle l'aveugle, on lui dit : *"Confiance, lève-toi, il t'appelle."* Rejetant son manteau, il se leva d'un bond et il vint vers Jésus. S'adressant à lui, Jésus dit : *"Que veux-tu que je fasse pour toi ?"* L'aveugle lui répondit : *"Rabbouni, que je retrouve la vue !"* Jésus dit : *"Va, ta foi t'a sauvé."* Aussitôt il retrouva la vue et il suivait Jésus sur le chemin.

*Noter ma réaction, ma prière, mon espérance... : Quelle phrase ai-je envie de retenir, de méditer ?*

*Quelle prière m'habite après avoir approfondi ce texte ? Ai-je envie d'aller plus loin ?*

*Composer une intention de prière, une demande de pardon, une action de grâces à partager.*



Introduction au texte :

Marie vient d'apprendre par l'ange Gabriel qu'elle sera mère d'un fils, Jésus. Il sera appelé « le fils du Très-Haut ». Marie en toute disponibilité et simplicité répond à l'envoyé de Dieu : « Je suis la servante du Seigneur ». Elle se hâte aussitôt d'aller rendre visite à sa cousine Elisabeth, elle-même enceinte, comme le lui a annoncé l'ange. Les deux femmes s'accueillent mutuellement. Rendant grâce à Dieu et chantant les louanges du Seigneur, Marie prononce les paroles du Magnificat.

Vivre la diaconie, c'est accueillir le don de Dieu et se rendre disponible et au service de sa Parole.

Vivre la diaconie, c'est vivre la visitation dans les rencontres humaines dans la vie quotidienne, en partageant épreuves et joies.

Vivre la diaconie, c'est rendre grâce à Dieu. C'est prier et vivre le Magnificat.

### **Lire ce passage à haute voix.**

*Prendre quelques minutes de silence pour accueillir cette Parole et la laisser descendre dans son cœur. Se rendre disponible à la présence de Dieu.*

### **Relire ce passage une deuxième fois.**

*Inviter chacun à rester en silence pour imaginer, 'voir' et 'entendre' la scène.*

### **Précision de vocabulaire :**

**Exalter** : Louer, magnifier, proclamer 'Grand' le Seigneur, s'émerveiller devant les bienfaits du Seigneur

**Exulter** : se réjouir, éclater de joie

**Craindre le Seigneur** : se reconnaître enfant de Dieu, mettre sa confiance dans le Seigneur, observer sa loi

**Superbes** : Orgueilleux

**Israël** : Peuple de Dieu

**Abraham et sa race à jamais** : Elargissement à tous les croyants, toutes les nations, toute l'humanité à venir

### **Introduire le partage : Voici quelques questions pour vous aider à partager.**

- ❖ Dans ce texte, quels sont les personnages ? Quelle est l'attitude de Marie et la réaction d'Elisabeth ? Qu'est-ce qui m'interroge, me touche particulièrement ?
- ❖ Comment je perçois l'action de Dieu envers chacun ?
- ❖ Comment ce texte peut-il nous éclairer sur nos relations avec les personnes les plus fragiles, les plus pauvres ?
  
- ❖ Dans mes propres lieux de vie et d'engagement, quelles sont les 'visitations' (rencontres, événements) qui m'ont marqué ? Qu'est-ce que cela a changé concrètement dans ma vie ou dans celle de ceux qui m'entourent (amis, proches, familles, ennemis aussi...)
- ❖ Quel témoignage puis-je donner sur les relations entre les communautés chrétiennes (paroisses, services, mouvements...) et les plus pauvres ?
- ❖ Que pourrais-je faire pour entraîner les communautés chrétiennes à oser vivre la fraternité avec les pauvres ?

**Evangile selon St Luc, chapitre 1, versets 39 à 56**

En ce temps-là, Marie partit en hâte pour se rendre dans le haut pays, dans une ville de Juda. Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth. Or, lorsqu'Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant bondit dans son sein et Élisabeth fut remplie du Saint Esprit. Elle poussa un grand cri et dit : *" Tu es bénie plus que toutes les femmes, béni aussi le fruit de ton sein ! Comment m'est-il donné que vienne à moi la mère de mon Seigneur ? Car lorsque ta salutation a retenti à mes oreilles, voici que l'enfant a bondi d'allégresse en mon sein. Bienheureuse celle qui a cru : ce qui lui a été dit de la part du Seigneur s'accomplira !"* Alors Marie dit :

*"Mon âme exalte le Seigneur et mon esprit s'est rempli d'allégresse à cause de Dieu, mon Sauveur, parce qu'il a porté son regard sur son humble servante.*

*Oui, désormais, toutes les générations me proclameront bienheureuse, parce que le Puissant a fait pour moi de grandes choses : saint est son Nom.*

*Sa bonté s'étend de génération en génération sur ceux qui le craignent. Il est intervenu de toute la force de son bras ; il a dispersé les hommes à la pensée orgueilleuse ; il a jeté les puissants à bas de leurs trônes et il a élevé les humbles ; les affamés, il les a comblés de biens et les riches, il les a renvoyés les mains vides.*

*Il est venu en aide à Israël son serviteur en souvenir de sa bonté, comme il l'avait dit à nos pères, en faveur d'Abraham et de sa descendance pour toujours."*

Marie demeura avec Elisabeth environ trois mois, puis elle retourna chez elle.

*Noter ma réaction, ma prière, mon espérance... : Quelle phrase ai-je envie de retenir, de méditer ?*

*Quelle prière m'habite après avoir approfondi ce texte ? Ai-je envie d'aller plus loin ?*

*Composer une intention de prière, une demande de pardon, une action de grâces à partager.*

Introduction au texte :

Un légiste tente de mettre Jésus à l'épreuve. Il l'interroge sur la loi juive puis lui demande de préciser qui est le prochain. Jésus répond en racontant une Parole : Un samaritain, un étranger, ne reconnaissant pas la loi, est en voyage. Sur sa route, il découvre au bord du chemin un homme blessé mourant. Avant lui, plusieurs notables étaient passés sans s'arrêter et en détournant leur regard. Lui est touché par cette détresse. Il interrompt son voyage. Il va le secourir, en prendre soin, le confier à un hôtelier, faisant ainsi preuve d'attention jusqu'à sa guérison.

Vivre la diaconie, c'est vivre la charité : se laisser toucher, prendre soin et accompagner celui qui est dans la détresse, lui redonner sa dignité.

Vivre la diaconie, c'est donner ou redonner vie et espérance aux blessés de la vie.

Vivre la diaconie, c'est dépasser les ségrégations, les frontières sociales, raciales, religieuses, politiques, et aimer toute personne et tout peuple « pour rechercher le bien intégral de l'homme »<sup>5</sup>

***Lire ce passage à haute voix.***

*Prendre quelques minutes de silence pour accueillir cette Parole et la laisser descendre dans son cœur. Se rendre disponible à la présence de Dieu.*

***Relire ce passage une deuxième fois.***

*Inviter chacun à rester en silence pour imaginer, 'voir' et 'entendre' la scène.*

**Introduire le partage. Voici quelques questions pour vous aider à partager :**

- ❖ Dans ce texte d'évangile, quels sont les différents personnages ? Quelles sont leurs attitudes, leurs paroles, leurs réactions ?
- ❖ Qu'est-ce qui m'interroge, me touche particulièrement ?
- ❖ Qu'est-ce que cet évangile me révèle du visage de Dieu ?
  
- ❖ Dans mes propres lieux de vie et d'engagement, comment je vis la rencontre avec les plus pauvres ? Quelles sont mes attitudes, mes réactions ?
  
- ❖ Quelles sont mes peurs, mes blocages, mes incompréhensions ?
- ❖ Quelles sont les rencontres qui m'ont le plus marqué ?
- ❖ Qu'ont-elles changé concrètement dans ma vie personnelle et communautaire, dans ma façon de penser ou d'agir, dans ma relation aux autres ?

---

<sup>5</sup> « Deus caritas est » n° 19

***Evangile selon St Luc, chapitre 10, versets 25 à 37***

Voici qu'un légiste se leva et lui dit, pour le mettre à l'épreuve : *"Maître, que dois-je faire pour recevoir en partage la vie éternelle ?"* Jésus lui dit : *"Dans la Loi qu'est-il écrit ? Comment lis-tu ?"* Il lui répondit : *"Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force et de toute ta pensée, et ton prochain comme toi-même."* Jésus lui dit : *"Tu as bien répondu. Fais cela et tu auras la vie."*

Mais lui, voulant montrer sa justice, dit à Jésus : *"Et qui est mon prochain ?"* Jésus reprit : *"Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho, il tomba sur des bandits qui, l'ayant dépouillé et roué de coups, s'en allèrent, le laissant à moitié mort. Il se trouva qu'un prêtre descendait par ce chemin ; il vit l'homme et passa à bonne distance. Un lévite de même arriva en ce lieu ; il vit l'homme et passa à bonne distance. Mais un Samaritain qui était en voyage arriva près de l'homme : il le vit et fut pris de pitié. Il s'approcha, banda ses plaies en y versant de l'huile et du vin, le chargea sur sa propre monture, le conduisit à une auberge et prit soin de lui. Le lendemain, tirant deux pièces d'argent, il les donna à l'aubergiste et lui dit : "Prends soin de lui, et si tu dépenses quelque chose de plus, c'est moi qui te le rembourserai quand je repasserai. "Lequel des trois, à ton avis, s'est montré le prochain de l'homme qui était tombé sur les bandits ?"* Le légiste répondit : *"C'est celui qui a fait preuve de bonté envers lui."* Jésus lui dit : *"Va et, toi aussi, fais de même."*

*Noter ma réaction, ma prière, mon espérance... : Quelle phrase ai-je envie de retenir, de méditer ?  
Quelle prière m'habite après avoir approfondi ce texte ? Ai-je envie d'aller plus loin ?  
Composer une intention de prière, une demande de pardon, une action de grâces à partager.*

Introduction au texte :

Jésus prend un repas chez un pharisien un jour de sabbat. On l'observe espérant le piéger. Il raconte alors la parabole des invités au repas de la noce. Dans l'évangile, les repas ont toujours une signification symbolique. Ici, il est question du Royaume de Dieu. Les premiers invités se dérobent tous à l'invitation qui leur est faite. Ils ont plus important à faire que de répondre positivement. Alors, le maître envoie sur les chemins ses serviteurs pour chercher les pauvres qu'ils rencontreront.

Vivre la diaconie, c'est oser appeler au-delà du cercle des habitués et des initiés.

Vivre la diaconie, c'est « faire en sorte que dans toutes les communautés les pauvres se sentent appelés, accueillis et chez eux », que leur pauvreté soit physique, matérielle, morale ou spirituelle...

***Lire ce passage à haute voix.***

*Prendre quelques minutes de silence pour accueillir cette Parole et la laisser descendre dans son cœur. Se rendre disponible à la présence de Dieu.*

***Relire ce passage une deuxième fois.***

*Inviter chacun à rester en silence pour imaginer, 'voir' et 'entendre' la scène.*

**Introduire le partage : Voici quelques questions pour vous aider à partager.**

- ❖ Dans ce texte d'évangile, quels sont les personnages ?
- ❖ Quelles sont les attitudes et les paroles du maître ? Des invités à la fête ? Quelles sont les attitudes et les paroles des serviteurs ?
- ❖ Qu'est-ce qui m'interroge ? Qu'est-ce qui me touche ?
  
- ❖ Comment les attitudes, les réactions des personnages rejoignent ma propre expérience de vie ?
- ❖ Quels appels j'ai pu entendre ou exprimer ?
  
- ❖ Qu'est-ce que cela nous dit des fragilités dans notre vie, pour moi, pour les autres ?
- ❖ Quelles sont les solidarités, les attentions fraternelles vécues ?

***Evangile selon St Luc, chapitre 14, versets 12 à 24***

Jésus dit à celui qui l'avait invité : *"Quand tu donnes un déjeuner ou un dîner, n'invite pas tes amis, ni tes frères, ni tes parents, ni de riches voisins, sinon eux aussi t'inviteront en retour, et cela te sera rendu. Au contraire, quand tu donnes un festin, invite des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles, et tu seras heureux parce qu'ils n'ont pas de quoi te rendre : en effet, cela te sera rendu à la résurrection des justes."*

En entendant ces mots, un des convives dit à Jésus : *"Heureux qui prendra part au repas dans le royaume de Dieu !"* Il lui dit : *"Un homme allait donner un grand dîner, et il invita beaucoup de monde. A l'heure du dîner, il envoya son serviteur dire aux invités : "Venez, maintenant c'est prêt."*

*"Alors ils se mirent à s'excuser tous de la même façon. Le premier lui dit : 'Je viens d'acheter un champ, et il faut que j'aille le voir ; je t'en prie, excuse-moi. Un autre dit : 'Je viens d'acheter cinq paires de bœufs et je pars pour les essayer ; je t'en prie, excuse-moi.' Un autre dit : 'Je viens de me marier, et c'est pour cela que je ne puis venir.' A son retour, le serviteur rapporta ces réponses à son maître. Alors, pris de colère, le maître de la maison dit à son serviteur : 'Va-t'en vite par les places et les rues de la ville, et amène ici les pauvres, les estropiés, les aveugles et les boiteux.' Puis le serviteur vint dire : 'Maître, on a fait ce que tu as ordonné, et il y a encore de la place.' Le maître dit alors au serviteur : 'Va-t'en par les routes et les jardins, et force les gens à entrer, afin que ma maison soit remplie. Car, je vous le dis, aucun de ceux qui avaient été invités ne goûtera de mon dîner.'*

*Noter ma réaction, ma prière, mon espérance... : Quelle phrase ai-je envie de retenir, de méditer ?*

*Quelle prière m'habite après avoir approfondi ce texte ? Ai-je envie d'aller plus loin ?*

*Composer une intention de prière, une demande de pardon, une action de grâces à partager.*

Introduction au texte :

Dans cette parabole, Luc met en lumière l'attention portée par Dieu pour ceux qui sont méprisés, ni aimés, ni aimables, ni fréquentables. Un fils cadet réclame sa part d'héritage avant même que son père soit mort. Il va dilapider ses biens dans une vie de débauche. Affamé, dans l'extrême misère, il revient au domicile familial, accueilli et fêté par son père qui est ému de compassion. L'aîné se révolte devant l'attitude de son père. Il lui reproche son favoritisme envers son frère alors que lui était resté travailler durement aux champs.

Vivre la diaconie, c'est vivre la compassion avec celui qui est en souffrance, en rupture, en détresse.

Vivre la diaconie, c'est accueillir et non exclure ou rejeter. C'est libérer et non condamner.

***Lire ce passage à haute voix.***

*Prendre quelques minutes de silence pour accueillir cette Parole et la laisser descendre dans son cœur. Se rendre disponible à la présence de Dieu.*

***Relire ce passage une deuxième fois.***

*Inviter chacun à rester en silence pour imaginer, 'voir' et 'entendre' la scène.*

**Introduire le partage : Voici quelques questions pour vous aider à partager.**

- ❖ Dans ce texte d'évangile, quels sont les personnages ? Que se passe-t-il ?
- ❖ Quelles sont les attitudes et les paroles du fils plus jeune ? du père ? Quelles sont les attitudes et les paroles du fils aîné ?
- ❖ Qu'est-ce qui m'interroge ? Qu'est-ce qui me touche ?
  
- ❖ Comment les attitudes, les réactions des personnages rejoignent ma propre expérience de vie ?
- ❖ Quels appels j'ai pu entendre ou exprimer ?
  
- ❖ Qu'est-ce que cela nous dit des fragilités dans notre vie, pour moi, pour les autres ?
- ❖ Quelles sont les solidarités, les attentions fraternelles vécues ?

**Evangile selon St Luc, chapitre 15, versets 11 à 32**

Jésus dit encore : « Un homme avait deux fils. Le plus jeune dit à son père : *“Père, donne-moi la part de bien qui doit me revenir.”* Et le père leur partagea son avoir. Peu de jours après, le plus jeune fils ayant tout réalisé, partit pour un pays lointain et il y dilapida son bien dans une vie de désordre. Quand il eut tout dépensé, une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se retrouver dans l’indigence. Il alla se mettre au service d’un des citoyens de ce pays qui l’envoya dans ses champs garder les porcs. Il aurait bien voulu se remplir le ventre des gousses que mangeaient les porcs, mais personne ne lui en donnait. Rentrant alors en lui-même, il se dit : *“Combien d’ouvriers de mon père ont du pain de reste, tandis que moi, ici, je meurs de faim ! Je vais aller vers mon Père et je lui dirai : Père, j’ai péché envers le ciel et contre toi. Je ne mérite plus d’être appelé ton fils. Traite-moi comme un de tes ouvriers.”*

Il alla vers son père. Comme il était encore loin, son père l’aperçut et fut pris de pitié : il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers. Le fils lui dit : *“Père, j’ai péché envers le ciel et contre toi. Je ne mérite plus d’être appelé ton fils...”* Mais le père dit à ses serviteurs : *“Vite, apportez la plus belle robe, et habillez-le ; mettez-lui un anneau au doigt, des sandales aux pieds. Amenez le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons, car mon fils que voici était mort et il est revenu à la vie, il était perdu et il est retrouvé.”*

Et ils se mirent à festoyer. Son fils aîné était aux champs. Quand, à son retour, il approcha de la maison, il entendit de la musique et des danses. Appelant un des serviteurs, il lui demanda ce que c’était. Celui-ci lui dit : *“C’est ton frère qui est arrivé, et ton père a tué le veau gras parce qu’il l’a vu revenir en bonne santé.”* Alors il se mit en colère et il ne voulait pas entrer. Son père sortit pour l’en prier ; mais il répliqua à son père : *“Voilà tant d’années que je te sers sans avoir jamais désobéi à tes ordres ; et, à moi, tu n’as jamais donné un chevreau pour festoyer avec mes amis. Mais quand ton fils que voici est arrivé, lui qui a mangé ton avoir avec des filles, tu as tué le veau gras pour lui !”* Alors le père lui dit : *“Mon enfant, toi, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi. Mais il fallait festoyer et se réjouir, parce que ton frère que voici était mort et il est vivant, il était perdu et il est retrouvé.”* »

*Noter ma réaction, ma prière, mon espérance... : Quelle phrase ai-je envie de retenir, de méditer ?*

*Quelle prière m’habite après avoir approfondi ce texte ? Ai-je envie d’aller plus loin ?*

*Composer une intention de prière, une demande de pardon, une action de grâces à partager.*